

ques par l'autre,
on?... Du reste
hibet entre des
es beaucoup de
remonter leur
ts télépathiques
ayaz. Nous ne
trôlés, d'appari-
les revues scien-
été des recher-
mitte que nous
je m'adresse en
nnales de sa fa-
ressentiment jus-
qui ont eu pour
rganisation ner-
à cause de l'état
ei, qui se sont
nde a présent à
rant au no 698.
avrier 1898, étant
à travailler, en-
als il lui dit, sans
? Le coup fut
a grande stupé-
on ami de cœur,
? lui demanda
raison n'avait pas
main. En ce fai-
r, après être re-
ttime d'une hal-
éphonique venu
cette dernière
entre cent mille

peut-être. Il n'est plus permis au médecin, au physiologiste, d'ignorer ces phénomènes ou de rester indifférent vis-à-vis d'eux, c'est à lui qu'il appartient de les contrôler, de les classer, d'en glaner les débris semés un peu partout et les rattacher à quelque grande loi naturelle en les soumettant au creuset de l'expérimentation. La science, qui protège l'homme contre le superstitieux de toute sorte qui l'entoure, n'a-t-elle pas déjà dissipé de ses bienfaisants rayons une grande part du mystérieux, de l'occulte qui semblait impénétrable? A sa lumière ont été réduites à leur juste limite les troublantes manifestations de "possession" ou d'"obsession"; démoniaques comme convulsionnaires relèvent aujourd'hui de la clinique et les ensorceleurs ne sont plus que de piètres "suggestionneurs". Les sabbats sont devenus un poétique souvenir et, comme l'a dit spirituellement un auteur : "Les sorciers de nos jours ne recueillent aucun avantage de leurs rapports avec le diable à part celui de le tirer constamment par la queue, au moins dans cette vie". De nouvelles forces s'offrent à notre attention avec une persistance inéluctable, nous n'avons pas le droit d'en différer plus longtemps l'examen.

Quant à la "lecture des pensées" ou du moins quant à ce qu'on entend généralement par là, l'explication physiologique en est assez simple. Ces phénomènes de divination muette sont fondés sur une *tromperie de soi-même involontaire*, ils représentent un des exemples les plus propres à mettre en lumière les erreurs qui se commettent par la voie de la conscience humaine. En appliquant sur son front la paume de la main de son *inducteur* (ou conducteur, personne quelconque prise dans l'auditoire), ainsi qu'on appelle celui qui propose l'énigme à deviner, et, en la soutenant légèrement avec sa propre main, le devin trouve la personne mentalement désignée ou un objet quelconque qu'il remet, suivant la volonté occulte de son inducteur, à la personne qui doit le recevoir, etc. Voici le mot de l'énigme : le lecteur de pensées saisit toute la série des *mouvements musculaires inconscients exécutés par l'inducteur* pendant que ce dernier concentre son attention sur telle ou telle représentation ; c'est pour cela qu'un neurologiste américain, M. Bird, a appelé cette lec-